

*Amis d'enfance, d'adolescence, cousins perdus de vue, je vous ai beaucoup cherchés et enfin au bout de pas mal d'années retrouvés pour certains grâce à Internet. Je n'oublie pas non plus les amitiés pieds noirs faites sur le Net qui ont vécu la même chose.*

*La vie nous a séparés lorsque nous avons dû quitter le pays qui nous a vu naître et grandir. Pour beaucoup ce fut une adaptation dure et douloureuse avec une mentalité, un climat tout autre, auxquels nous avons dû nous adapter. Que de bleus et vague à l'âme !!!!*

*La vie nous a dispersés, aux quatre vents (même entre gens de la même famille souvent nous nous sommes perdus de vue) et l'esprit de « là bas » a disparu petit à petit s'effilochant au fil du temps, tout le monde a grandi, mûri, a fait sa vie, a souffert a eu ses joies, ses peines et sans ce grand esprit de famille de « notre pays » qui nous enrobait tous de son manteau protecteur si doux. D'où la naissance d'un certain individualisme, d'une autre vue des choses, d'une autre façon de vivre et de penser.*

*Quelle joie lors des premiers contacts virtuels : rappel de souvenirs lointains perdus dans les méandres de nos mémoires sexagénaires, peut-être embellis par la vie dorée que nous avons connue de l'autre côté, je ne parle point d'argent, les familles étaient plutôt très très justes de ce côté-là, mais nous avions une richesse fabuleuse nous étions soudés dans les bons et mauvais moments, les parents « latins » venant de pays différents, courageux, aventuriers, travailleurs nous ont donné cet amour de l'autre, appris l'amour du travail bien fait, l'honnêteté, le respect de la parole donnée, le respect en général, la gaieté, l'appréciation des petites choses que nous offrait la vie, l'amour de la famille, de nos anciens, nos grands-parents vivants dans nos maisons jusqu'au bout de leur vie.*

*LA FAMILLE, cellule importante de notre enfance. Notre catalyseur pour plus tard.*

*Nos jeux, nos sorties, nos boums, nos bals, nos pique nique à l'Oued Mellah ou à l'oued Nfifikh, ou sur nos belles et dangereuses plages de l'Océan, tout était simple et pourtant qu'est ce que nous avons pu nous amuser, nous rentrions épuisés mais ravis de nos journées, de nos soirées nous avons simplement PARTAGER notre joie de vivre et d'aimer.*

*Nos bandes à vélos tout jeune, et puis en « mob » ou solex et ensuite pour certains les scooters et les rumis (les privilégiés !!!) peu de voitures*

*personnelles ou bien celles que les papas voulaient prêter pour les fins de semaine.*

*Nous ne savions pas ce qu'était s'ennuyer.*

*Comme dit mon ami Roc : « nous n'avions pas un sou, mais il faut voir à quel point nous étions bien dans notre peau et quel immense pouvoir créatif nous avions.*

*Nous les pieds noirs nous avons tous les défauts du monde peut-être, mais notre cœur est grand et c'est ce qui nous fait exceptionnels. »*

*Pourtant ce n'est pas pour autant que les uns se rapprochent des autres, juste un petit contact et puis s'en vont... De quoi peut-on avoir peur ????*

*Nous sommes au crépuscule de notre vie et il faudrait que nous puissions vivre des moments intenses riches d'amitié, de souvenirs, de partage.*

*Je pense que nous en avons tous en réserve, ALORS SI TOUS LES COPAINS se donnaient la main un jour, un week-end, plus si c'est possible quelle fiesta on pourrait faire !!!!!*

*N avez-vous jamais entendu vos parents répéter cet adage : « quand on veut, on peut » c'était montrer leur compétitivité dans la vie, et beaucoup sont arrivés justement grâce à cela.*

*Merci aux parents que nous avons eus. Et que dans nos cœurs restent à jamais gravés tous ces souvenirs de notre passé.*

*Je vous aime fort tous !!!!*

*Andréa López Letanneur  
6/2/2012*